

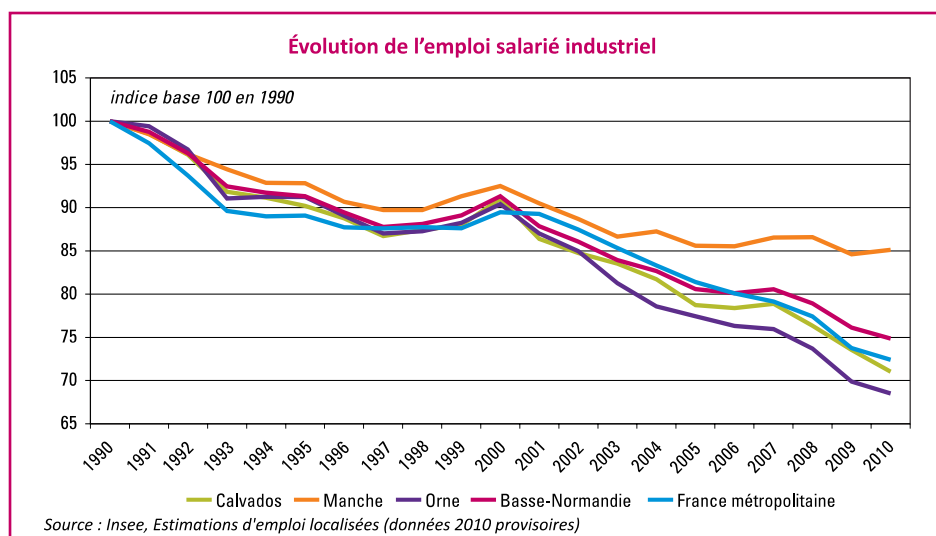
En deux décennies, l'industrie a perdu 30 000 salariés en Basse-Normandie

En vingt ans, l'industrie bas-normande a-fiche, comme l'ensemble de l'industrie française, une perte de 25 % de ses salariés. Ce repli de l'emploi dans l'industrie touche presque tous les secteurs, en particulier celui de la fabrication de matériels de transport. Il concerne également tous les départements. Néanmoins, depuis 2003, la Manche résiste à l'érosion de ses effectifs industriels grâce à des activités spécifiques affichant un certain dynamisme.

En Basse-Normandie, l'industrie tient une place importante, employant 88 400 salariés hors intérim fin 2010. Elle représente 17 % de l'ensemble des salariés de la région, contre 14 % en moyenne nationale. Vingt ans auparavant, ce secteur rassemblait 26 % des salariés bas-normands.

En 20 ans, la Basse-Normandie perd un emploi industriel sur quatre

Entre 1990 et 2010, l'industrie bas-normande a perdu près de 30 000 salariés. Un emploi industriel sur quatre a ainsi disparu. Ce repli n'est pas propre à la région : les effectifs salariés dans ce secteur se sont réduits au même rythme en France métropolitaine. Plusieurs phénomènes peuvent expliquer cette évolu-



tion générale. D'une part, les entreprises industrielles ont eu tendance à se recentrer sur leur cœur de métier et à externaliser de manière croissante des activités n'en faisant pas partie vers des prestataires de services. Les conséquences de ce transfert sont, à la fois, une baisse de l'emploi industriel et une hausse des effectifs dans les services marchands. L'industrie a, notamment, privilégié l'emploi intérimaire, comptabilisé dans le secteur tertiaire,

auquel elle recourt selon les fluctuations de la conjoncture. D'autre part, la destruction d'emplois dans l'industrie résulte de la concurrence étrangère et de la perte de compétitivité de certains secteurs comme, par exemple, le textile-habillement-cuir, la métallurgie ou la fabrication d'équipements électriques et électroniques. La Basse-Normandie en a subi les conséquences avec des faits marquants comme la fermeture de la Société Métallurgique de Normandie au début des années 90 ou la reprise par le Groupe SEB des usines Moulinex en 2001. Enfin, les gains de productivité conduisent également à réduire les besoins de main d'œuvre.

Pour en savoir plus

Champ : Relèvent de l'industrie les activités économiques qui combinent des facteurs de production (installations, approvisionnements, travail, savoir) pour produire des biens matériels destinés au marché. Ceci recouvre le champ des industries manufacturières (y compris agroalimentaire) et extractives, ainsi que l'énergie (postes BZ à EZ de la nomenclature agrégée A38)

Source : Estimations d'emploi localisées

A partir de 2009, les estimations d'emploi annuelles sont calculées à partir du dispositif Estel (Estimations d'emploi localisées), qui se fondent sur l'utilisation des sources administratives en niveau. Pour les salariés, il s'agit des Déclarations Annuelles de Données Sociales (DADS "grand format") contenant, en plus des DADS stricto sensu, les données du fichier de paye des agents de l'État et celles des particuliers employeurs. Les estimations calculées par le dispositif Estel prennent en compte la multi-activité et correspondent à un concept d'emploi au sens "BIT répertorié" : l'emploi est mesuré sur la dernière semaine de l'année et tout emploi déclaré est comptabilisé.

La quasi-totalité des secteurs de l'industrie touchés

En deux décennies, l'emploi industriel bas-normand s'est réduit dans quasiment tous les secteurs. Premier secteur industriel en 1990, la fabrication de matériels de transport a connu la plus forte baisse d'effectifs (- 10 000 salariés). Depuis le désengagement de l'État dans les années 1990, la construction navale du Nord-Cotentin continue à perdre des emplois. Dans l'industrie automobile, la mise en place de nouvelles méthodes de production et de gestion du personnel a entraîné l'érosion

des effectifs. D'autres industries manufacturières ainsi que la métallurgie ont également subi des baisses conséquentes de l'ordre de 5 000 salariés. Dans le même temps, l'industrie du textile, de l'habillement et du cuir de même que l'industrie des équipements électriques et électroniques figurent aussi parmi les secteurs industriels les moins bien orientés (respectivement - 4 000 et - 3 300 salariés).

A l'inverse, avec 1 700 emplois créés depuis 1990, le secteur de la production et de la distribution d'eau ainsi que de l'assainissement et la gestion des déchets connaissent une forte expansion. Dans une moindre mesure, l'emploi

augmente également dans l'industrie pharmaceutique, surtout depuis la dernière décennie. Cependant, le dynamisme de ce secteur risque de ralentir puisque qu'il présente des difficultés depuis 2011.

La Manche résiste mieux depuis 2003

Tous les départements de la région sont touchés par la disparition d'emplois dans l'industrie. Cependant, la Manche se distingue depuis 2003 en affichant un recul plus lent de ses effectifs. Cette résistance résulte du dynamisme de quelques activités spécifiques au dé-

partement, comme l'énergie, les industries agro-alimentaires, l'eau et la gestion des déchets ainsi que l'industrie du textile-habillement-cuir qui s'est spécialisée dans le luxe. En outre, les départements du Calvados et de l'Orne connaissent une baisse plus accentuée de leurs effectifs, conséquence de fermetures et de restructurations dans certains secteurs industriels ouverts à la concurrence mondiale. Au total, en deux décennies, les effectifs salariés ont diminué de 15 % dans la Manche (soit - 5 600 salariés en vingt ans), de 29 % dans le Calvados (- 14 400 salariés) et de 32 % dans l'Orne (- 9 700 salariés).

Anne-Claire FRETAY
Insee

DIRECTION REGIONALE DE L'INSEE DE BASSE-NORMANDIE

5 rue Claude Bloch - BP 95137 14024 CAEN CEDEX Tél. : 02.31.45.73.39

Directrice de la publication : Maryse CHODORGE

Rédacteur en chef : Didier BERTHELOT

Attaché de presse : Philippe LEMARCHAND 02.31.15.11.14

© Insee 2012